

# Les sculptures dans l'espace de l'église

Nous examinerons donc les sculptures en les prenant dans leurs différents emplacements et tout d'abord nous commençons par les deux sculptures placées sur les murs perpendiculaires à la nef.

## Face aux fidèles un contorsionné et un monstre

Les fidèles ont face à eux, pendant la cérémonie, les vitraux historiés ou pas, l'autel et le prêtre. On peut penser que cet ensemble est recentré autour de la cérémonie et donc du monde divin.

Ils voient la croisée du transept et devinent au loin l'abside orientale.

Sur les piliers qui leur font face directement, deux sculptures les surplombent avec côté nord un animal menaçant et côté sud un contorsionné.

L'animal ressemble à un chien, il regarde en direction des fidèles, les babines retroussées, prêt à dévorer.

Le personnage contorsionné est tête en bas ; le corps tourne autour de la pierre. Le visage est démesuré et déformé, la bouche grimaçante.

On ne peut pas être certains que ce placement soit d'origine car le rattachement à la pierre n'est pas semblable.

Celui qui l'a installé ou réinstallé là avait parfaitement en tête le sens profond de l'ensemble des sculptures, ce qui laisse penser que c'est au moins une installation ancienne.

Ces deux sculptures sont en effet en miroir de toutes les sculptures de l'église, elles présentent la menace terrifiante d'un monde d'hommes menés par le diable.



## Chapiteaux centraux à la croisée du transept.

Les chapiteaux qui encadrent la croisée du transept, se trouvant donc sous la coupole et sous la tour, sont situés à une hauteur plus grande que les culots et autres chapiteaux des absides. Ils figurent, outre des motifs végétaux, des contorsionnés, des humains dévorés par des monstres et des monstres animaliers. Ils ont une importance particulière car ils surplombent le lieu où se déroule la cérémonie religieuse qui suppose la présence du Christ dans le partage du pain. On peut aussi penser que le prêtre pouvait, lors de son homélie, utiliser dans sa charge pour convaincre, les images alentours en les montrant peut-être aux fidèles. C'est donc en pensant à la cérémonie religieuse et à la circulation symbolique que nous allons examiner la disposition des sculptures.

Les plans donnés montrent à quel point aucune sculpture du transept n'est là par hasard. Elles sont toutes organisées en miroir l'une des autres.

### Les quatre angles donnant directement sur l'autel

Nous avons quatre contorsionnés, quatre différents et semblables. Les corps sont pris dans leur globalité ; les dimensions sont équivalentes ; le sculpteur utilise l'angle pour jouer avec ces corps tordus. Si l'on peut dire que les hommes dévorés semblent être en enfer, ceux que le sculpteur traite en contorsionnés peuvent être des figures de vivants. Ces vivants sont pris par le mal, déséquilibrés par l'emprise de Satan. Ils sont la menace d'une vie prise en main par l'immonde. On le voit, ce sont ces figures que le sculpteur et le prescripteur ont choisi de mettre en opposition directe avec la cérémonie religieuse. C'est une dramatisation de la cérémonie.

Emplacement des chapiteaux à contorsionnés.

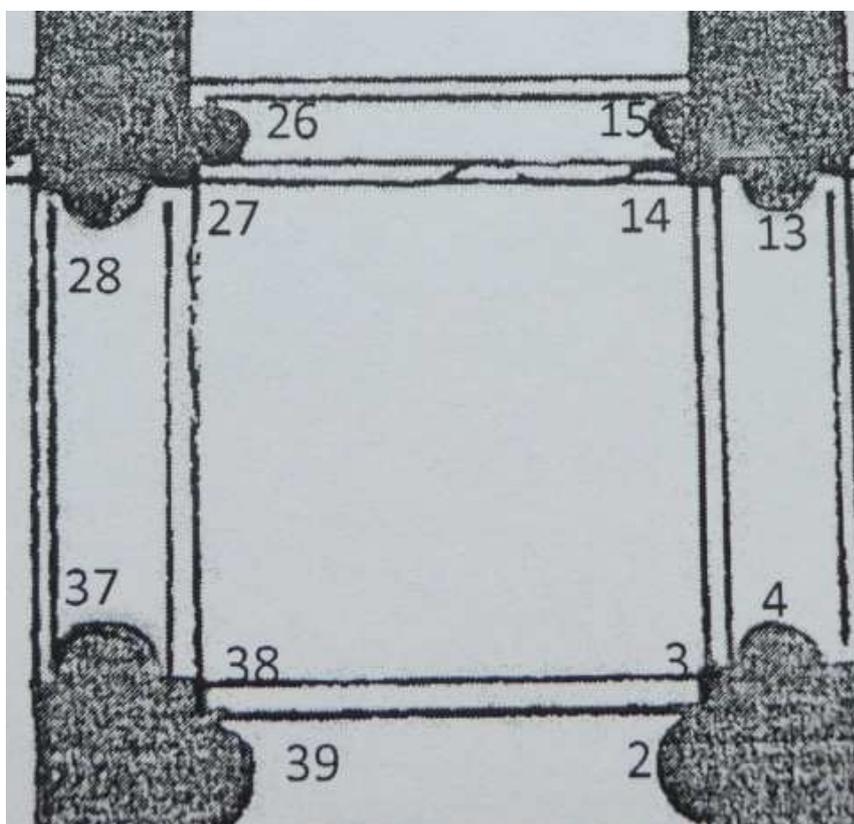


Figure 38



Figure 14



Figure 3



Figure 27



### Passage de la nef à la croisée du transept : deux scènes de dévoration

Les deux sculptures ouvrant sur la croisée, situées de part et d'autre de la zone intermédiaire entre la coupole et la nef où sont rassemblés les fidèles, représentent deux scènes de dévoration. Côté sud, deux animaux monstrueux dévorent par les bras le personnage qui semble porter un couvre-chef. On distingue les mâchoires de ces animaux. Côté nord, un autre personnage est dévoré par les pieds. Il se tient à l'astragale. Il est renversé, proche d'un contorsionné par sa position. On voit clairement les crocs du monstre droit. Si l'on regarde les personnages légèrement de biais, on distingue plus nettement les monstres aux gueules gigantesques. La menace est ici particulièrement claire ; elle est visible de la nef puisque les monstres sont particulièrement visibles de biais. Le fait qu'ils ne soient pas dévorés par la tête semble indiquer que ce sont des laïcs qui sont représentés.

Emplacement des chapiteaux à dévoration.

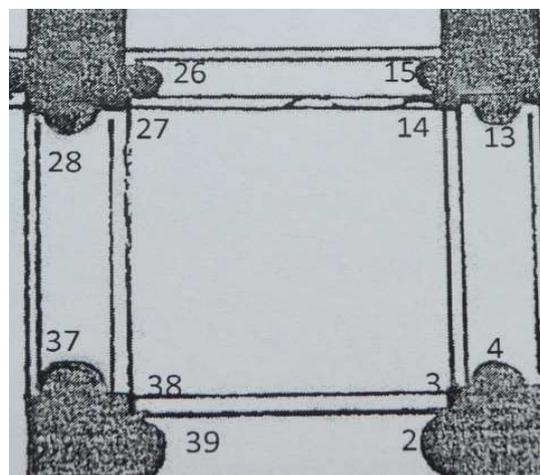


Figure 2



Figure 39



### Ouverture sur l'abside centrale : des animaux bicéphales

Le passage vers l'abside orientale est marqué par deux sculptures là encore en miroir, représentant des animaux bicéphales. Côté sud, il semblerait qu'il s'agisse d'une tête d'équidé et d'une tête d'ours. Côté nord, on a clairement un bouc à droite mais la figure de gauche est plus difficilement lisible.

Emplacement des animaux bicéphales.

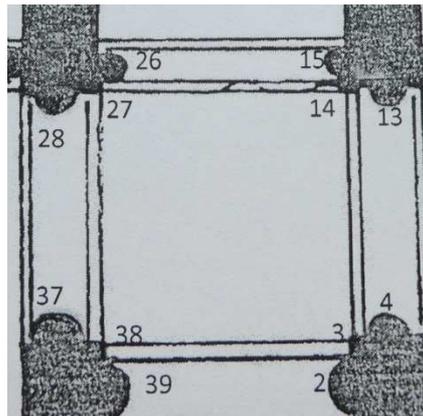


Figure 15



Figure 26

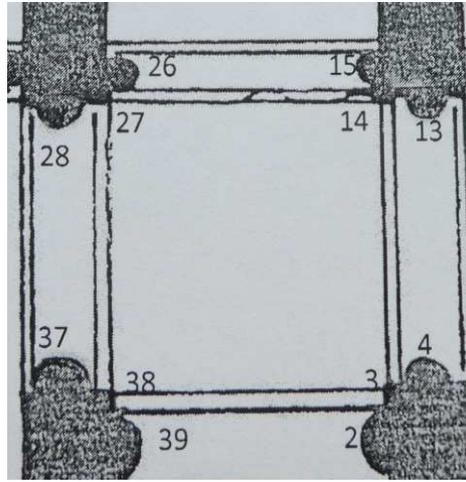


Les figures animalières encadrent donc le transept. À l'est par des dévotions, à l'ouest par des animaux bicéphales.

### Passages vers les transepts sud et nord

Nous sommes face à quatre chapiteaux à végétaux placés en miroir (4, 13 pour le passage vers le sud ; 28, 37 pour le passage vers le nord) qui jouent l'apaisement avant l'arrivée dans les absidioles. Les quatre chapiteaux sont différents. Les bras du transept sont eux dépouillés.

Emplacement des chapiteaux à végétaux.



Emplacement des chapiteaux à végétaux

Figures 4 et 13 pour le passage vers le sud.

Figure 4



Figure 13

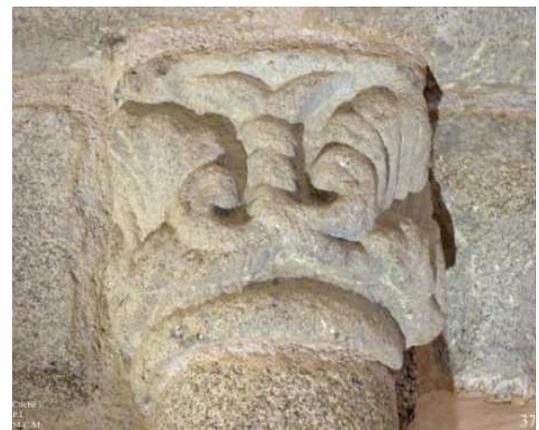


Et 28 et 37 pour le passage vers le nord.

Figure 28

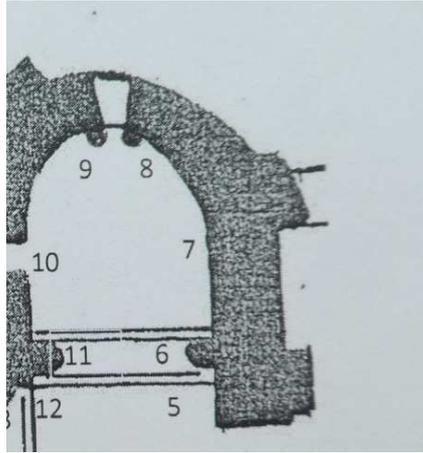


Figure 37



Nous avons donc ici un ensemble complètement cohérent avec les contorsionnés au centre, les dévotions et les animaux bicéphales en passage vers l'abside orientale ou la nef et les chapiteaux à végétaux en passage vers les absidioles.

## L'absidiole sud



L'entrée de l'absidiole sud est traitée de manière assez spectaculaire. En effet, deux têtes sont tordues en notre direction, l'une est animale, côté sud.

Figure 5



L'autre est humaine côté nord.

Figure 12



Elles sont très expressives en particulier dans le traitement de leur bouche ou gueule. La bouche se fait clairement menaçante ; ce sujet ainsi traité était absent de la croisée du transept. Une langue protubérante de la face humaine fait écho aux crocs de l'animal.

À la suite de cela, deux figures se font face, une calme, celle d'un vieillard, rare figuration du bien sans doute.

Figure 6



En face, nous avons un corps contorsionné.

Figure 11.



Les sculptures qui suivent sont côté sud celle d'un autre vieillard paisible.

Figure 7



Il est mis en rapport avec côté nord au-dessus du passage une figure qui lui ressemble pour mieux en être différente : ce qui peut ressembler à la barbe du vieillard paisible est en fait sans doute des serpents sortant de sa bouche. On voit les dents. Le front est plissé.

Figure 10

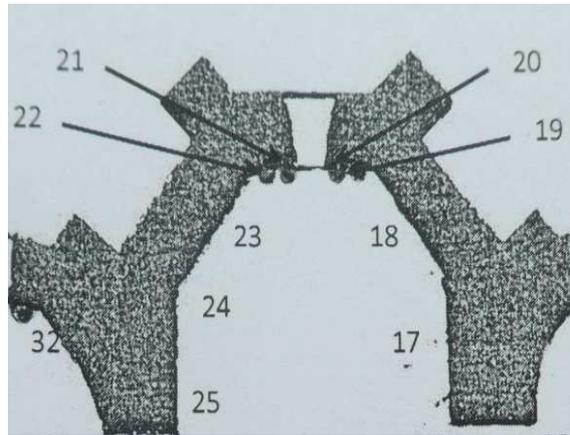


Les deux chapiteaux entourant la fenêtre sont des figurations végétales.



**L'absidiole sud semble donc s'organiser autour de deux figures paisibles, celles des vieillards, mises en opposition avec les sculptures menaçantes toutes organisées autour de la menace de la bouche, lieu on le sait, privilégié du mal. Reste aussi l'ouverture apaisée vers l'extérieur.**

# L'abside orientale face aux fidèles



Un passage permet de passer des absidioles à l'abside, c'est un dispositif rare en Limousin. L'abside est plus haute et plus grande que les absidioles et se trouve nettement visible de la nef. Nous partons de ce que l'on voit le plus de la nef : l'entourage de la fenêtre et partons à reculons.

Autour de la fenêtre sont sculptés deux petits chapiteaux dans du calcaire. La sculpture même semble légèrement différente des autres sculptures de l'église. De la bouche du personnage côté nord (21) sortent des rinceaux ; le second, côté sud (20) tient des deux mains, dans une position dynamique qui le projette vers nous, un support difficilement lisible.

Figure 21



Figure 20



Suivent côté nord(22) un chapiteau à double face traité de la même manière et apparemment avec la même matière que les petits personnages ; des rinceaux sortent également des bouches des deux personnages représentés. Ils sont installés sur les angles.

Figure 22



En face côté sud (19), encore dans un angle, un visage totalement différent, mi humain mi monstre, à la bouche gigantesque semble porter une sorte de couronne.

Figure 19



Si nous continuons notre progression à reculons face à la fenêtre, on a maintenant côté sud (18) un visage lunaire ; il est orienté vers le transept.

Figure 18



La bouche est très basse, traitée de manière animalière, les yeux petits ; l'ensemble est curieusement inexpressif. Côté nord (23), on a au contraire une figure aux joues gonflées, figure aussi orientée vers le transept ; cela semble être un masque mi-animalier mi-humain en opposition avec celui qui lui fait face par le traitement en particulier des joues.

Figure 23



Suivent côté nord (17) un culot végétal de même que côté sud (24).

Figure 17



Figure 24



Les deux motifs végétaux sont traités de manière différente.

À la limite de l'abside on a, côté nord (25), un visage double, l'un souriant l'autre grimaçant.

Figure 25



En face (16) sur le passage vers l'absidiole sud, est installé un autre masque ou figure humaine, bouche ouverte, visage gonflé.

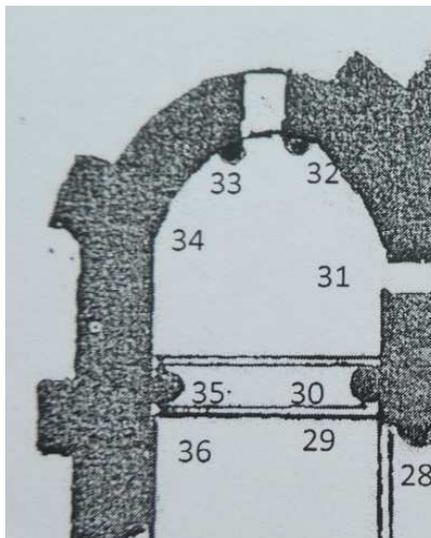
Figure 16



La bouche ouverte le place dans la continuité de l'abside sud ou l'inverse. On voit nettement ses dents. Il porte comme une couronne.

**Si l'on excepte les deux sculptures florales, toutes les sculptures de l'abside orientale, si importante symboliquement par sa place, représentent des visages déformés ou envahis de rinceaux. Un jeu d'opposition met en valeur ces déformations.**

## L'absidiole nord



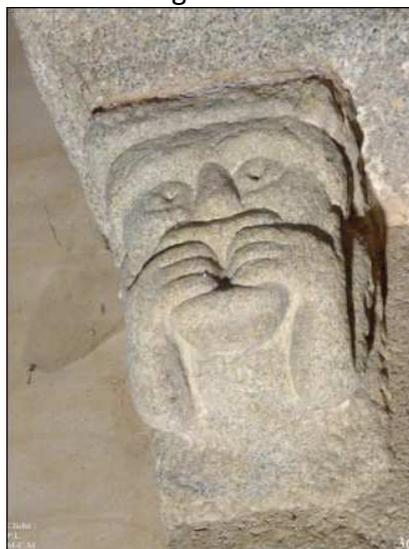
Les sculptures de l'absidiole nord débutent, si l'on reprend le même chemin que pour l'absidiole sud à savoir à partir du transept, par un étrange personnage dont le visage est envahi par une sorte de moustache.

Figure 29



Face à lui, on découvre une figure connue, puisque présente au musée de Cluny, celle d'un personnage se mettant les mains dans la bouche, cet élément négatif, ouverture vers le mal.

Figure 36



Ensuite, nous avons un entrelacs végétal.

Figure 30



Apparaît alors, côté sud, une des seules figures apparemment paisible de l'ensemble, celle d'un bœuf à la très longue langue. La position de cette dernière peut d'ailleurs nous faire penser à un veau mais les cornes nous orientent vers un bœuf. L'importance prise par l'élevage des veaux limousins nous rend particulièrement réceptifs à cette sculpture. Il s'agit d'une vision *a posteriori* ; l'élevage était présent en Limousin au Moyen Âge mais au même titre que partout ailleurs sur le territoire. Est-ce que cette figure animalière paisible serait là en opposition avec les monstres animaliers ? Elle jouerait alors le même rôle que celui des vieillards mais pour le registre animalier.

Figure 31



Autour de la fenêtre, sont sculptés des motifs végétaux, comme c'est le cas dans l'absidiole sud.

Figure 32



Figure 33



Face au veau, est installé un contorsionné dont la tête passe entre les jambes.

Figure 34



Puis, à nouveau, comme dans l'abside orientale, nous avons installés aux angles deux visages, en granit cette fois-ci, de la bouche desquelles sortent des rinceaux.

Figure 35



Ils font face au chapiteau végétal.

**Curieusement dans cette absidiole, on trouve à la fois des motifs vus ailleurs, un exemple de reprise avec modification, une sculpture à part, celle du veau, et une reprise d'un motif connu celle de la bouche distendue par les mains. On a le sentiment d'une structure interne moins forte comme une sorte de résumé des autres espaces.**